



YOUSSOUPHA - CHANTEUR



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2082 DU 9 AU 15 AOÛT 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Miss Université 2014

À qui le tour ?



La quatrième édition de l'élection de Miss Université se tiendra ce samedi 9 août 2014 au palais des Congrès de Brazzaville. Depuis 2010, l'élection a lieu chaque année et privilégie l'intelligence de ses candidates plutôt que la beauté. « Quel avenir pour la jeune fille après ses études ? » est le thème choisi par l'organisation présidée par l'organisateur, Krist Dufort Mambiki-Bakissi. Vingt-quatre candidates se disputeront le prix lors d'une soirée agrémentée par les artistes-musiciens Trésor Mvoula et Teeyah. **PAGE 9**

SOMMAIRE

Les gens

La soirée des chefs d'État à la Maison-Blanche **PAGE 3**

Culture

Feux de Brazza
Les experts se penchent sur le rôle de l'instrument de musique africain **PAGE 5**

Libre format

TRANSPORTS EN COMMUN
Quand le comportement des conducteurs choque les usagers **PAGE 11**

MUSIQUE

Bana C4 en concert à Brazzaville et à Pointe-Noire



En séjour au Congo depuis le 8 août, Bana C4, groupe de jeunes gens de différentes nationalités résidant en France, se produira le 9 août à Brazzaville et le 15 août à Pointe-Noire. **PAGE 6**

CINÉMA

Lauryn Hill prête sa voix à Frantz Fanon

Grande voix du hip-hop mondial, la chanteuse américaine Lauryn Hill, 39 ans, est la voix de Frantz Fanon dans *Concerning Violence*, un documentaire sur le colonialisme du réalisateur suédois Göran Hugo Olsson.



PAGE 4

SPORT

Jean-Pierre Ezzo



« Au Brésil, j'ai vu beaucoup de Blancs et de métis, mais peu de Noirs »

PAGE 12

Éditorial

Les feux s'éteignent !

Nous y voilà ! La promesse d'une semaine riche en découvertes est arrivée à son terme. Le festival Feux de Brazza a réussi son pari en convoquant aussi bien des artistes et des experts africains de musique que le public dans la célébration de sa cinquième édition. Une édition qui marque une belle renaissance du festival.

Le pari risqué de l'organisateur d'installer le festival loin des sentiers battus s'avère être un choix qui en valait la peine. Mfilou a vécu majestueusement son festival et le matraquage médiatique des mois derniers a favorisé une mobilisation sans précédent. Les organisateurs peuvent se féliciter du travail abattu en amont des mois durant pour arriver à cette réalisation.

Désormais, Feux de Brazza peut se réjouir de figurer dans l'agenda des événements importants du continent. Le temps de l'essai est révolu. Et le colloque scientifique organisé à cette occasion a donné sa légitimité à ce festival, grâce notamment à la présence d'éminentes personnalités et spécialistes des cultures et musiques africaines.

La clôture de ce soir marque le début d'une nouvelle ère pour ce festival qui n'a plus droit à l'erreur et doit augmenter son niveau d'exigences dans ses programmations futures. Voilà tout le bien que nous lui souhaitons pour faire de Brazzaville un tremplin de haut niveau des musiques traditionnelles et modernes du continent.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

200 millions

C'est le montant en dollars, annoncé cette semaine par la Banque mondiale, des fonds d'urgence destinés à endiguer l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest.

Proverbe africain

C'est la cendre que l'on croit éteinte qui brûle la maison.

Nigeria

Top

Trois Ivoiriens à l'honneur cette semaine

Dobet Gnahoré et A'Salfo, nommés ambassadeurs des droits humains

Ce sont deux grands noms de la musique ivoirienne qui viennent d'être distingués cette semaine pour leur engagement personnel dans la promotion des libertés, de la justice pour tous et également pour la solidarité des peuples. Ces deux artistes de talent sont Dobet Gnahoré, une grande voix reconnue sur la scène internationale, et A'Salfo, le leader très engagé du célèbre groupe Magic System. Leur consécration a été une initiative du ministère de la Justice, des Droits de l'homme et des libertés publiques de leur pays. À leurs excellences ont été remis des symboles représentant la déclaration universelle des Droits de l'Homme.



Véronica Kouassi, lieutenant-colonel aux États-Unis



L'Ivoirienne d'origine fait parler d'elle et à grands fracas ! Femme militaire comblée d'une expérience de près de 27 ans, elle a enchaîné les postes à responsabilité dans son pays d'adoption, les États-Unis. Et, c'est à juste titre que son État de résidence, la Virginie, peut la compter parmi les éléments sûrs de l'armée américaine. Cette année, elle a été désignée au Comité consultatif de l'État pour l'éducation des personnes surdouées. En outre, le nom de Veronica Kouassi est associé à l'Appomattox Regional Governor's School, un établissement prestigieux dont elle est la directrice adjointe. Sur cette guerrière dans l'âme on en apprend plus en scrutant son impressionnant parcours académique, pas étonnant qu'elle encadre des surdoués !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condeh N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehd, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

La soirée des chefs d'État à la Maison-Blanche

Le président américain, Barack Obama, et son épouse Michelle ont offert mardi 5 août un dîner à la Maison-Blanche en l'honneur de la quarantaine de chefs d'État et de gouvernement africains prenant part au sommet USA-Afrique, dont le président de la République Denis Sassou-N'Gusso



Le président burkinabé, Blaise Compaoré, et Madame en compagnie du couple Obama.

Parmi les invités d'honneur, on a vu de hauts responsables de l'administration américaine, des acteurs hollywoodiens tels Robert de Niro et Chiwetel Ejiofor du film *Twelve Years A Slave* et des leaders de la

communauté noire. Pour l'occasion, le menu du dîner affichait un subtil mélange USA-Afrique. Quatre plats, à commencer par une soupe de tomate froide, puis une salade de légumes agrémentée d'un assaisonnement à la crème, aux oignons grillés

et graines de potiron, le tout suivi par du filet de bœuf mûré grillé accompagné d'une sauce chermoula et de chips de banane plantain. Pour finir, du fondant au cappuccino arrosé d'une sauce parfumée à la papaye et à la vanille de Madagascar. Ravi de cette réception, le président Barack Obama a commencé la fête avec un bref toast en lançant : « Nous n'avons jamais organisé un dîner à la Maison-Blanche comme ça, avec autant de présidents, tant de premiers ministres à la fois ! »

Dès leur arrivée à la Maison-Blanche, les chefs d'État africains accompagnés ou non de leur épouse ont tous eu droit à une photo en compagnie du couple Obama. Le style vestimentaire des premières dames et d'autres invitées ont attiré les regards. Mention spéciale à Jill Biden, l'épouse du vice-président américain, qui s'est présentée dans une robe turquoise créée à Kinshasa lors de son séjour africain en juillet dernier. À Kinshasa, Jill Biden avait en effet visité la boutique de Monique Gieskes, représentante de Vlisco, où elle avait été séduite par les



Le président congolais, Denis Sassou-N'Gusso, à la Maison-Blanche, entouré du couple Obama.

couleurs des imprimés en pagnes. Exceptionnellement pour elle, la robe turquoise avait été réalisée en une nuit.

Côté africain, hormis l'imposante chevelure de Chantal Biya, les tenues des premières dames africaines ont fait sensation, et les commentaires

sur les réseaux sociaux n'ont pas manqué. Pagnes ou djellabas, la diversité des couleurs et des goûts ont été au rendez-vous. Retour en images...

Dona Élikia

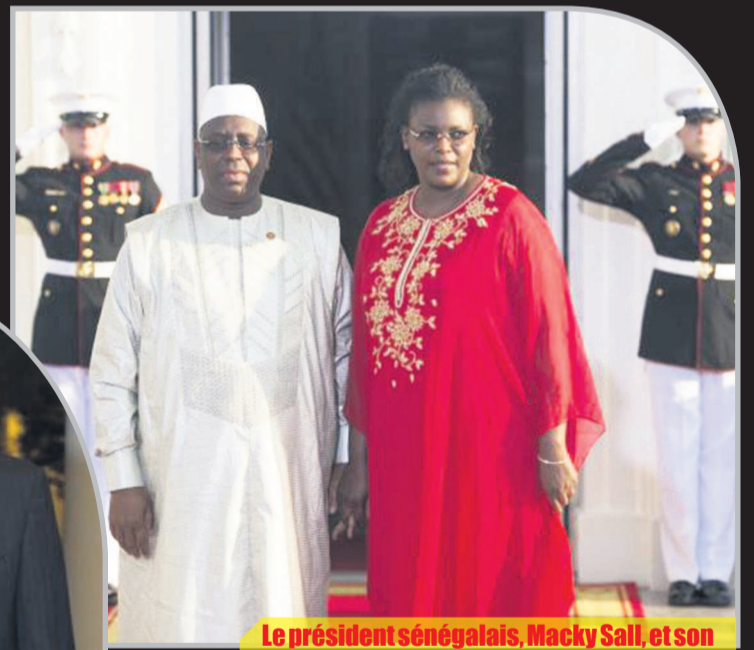
© AFP / Getty images, Flickr / US Department of State



Le président malien, Ibrahim Boubakar Keita, et Madame à leur arrivée à la Maison-Blanche.



Le couple Biden à la Maison-Blanche.



Le président sénégalais, Macky Sall, et son épouse à leur arrivée à la Maison-Blanche.



Le président gambien, Yahya Jammeh, et madame à leur arrivée à la Maison-Blanche.



Le président camerounais, Paul Biya, et Madame à leur arrivée à la Maison-Blanche.

À l'arrache...

Par Durlly-Émilie Gankama



MUSIQUE

Mokobé revient sur le marché du disque avec #CDouxDeh

Ce nouveau single de Mokobé marque son retour après une courte absence de la scène musicale. L'artiste est accompagné dans le clip par de nombreuses célébrités, dont Noom Diawara, Issa Doumbia, Waly Dia, Leck, le comédien ivoirien Gohou Michel, star de la série télévisée *Ma Famille*. Afin de combler ses fans, #CDouxDeh du rappeur français d'origine malienne est disponible sur les réseaux sociaux.

CENTRAFRIQUE

André Nzapayéké donne sa démission

Le Premier ministre centrafricain André Nzapayéké a démissionné suite à l'accord de paix conclu à Brazzaville entre acteurs de la crise censé relancer la transition dans le pays.



FESPAM 2015

Un budget de plus de 6 milliards FCFA

Cette estimation ressort de la quinzième session ordinaire du comité de direction du Festival panafricain de musique (Fespam), tenue le week-end dernier. Outre cette résolution, on retiendra de cette session que le Musée panafricain de musique, mémoire organologique de l'Afrique et de sa diaspora, devient une direction à part entière, conformément aux conclusions du comité scientifique de novembre 1998 et à la résolution CD/2000/34 de la troisième session du 22 janvier 2000. Les travaux de la quinzième session du comité de direction ont examiné et adopté plusieurs dossiers, parmi lesquels le rapport général de la neuvième édition, le rapport financier de la neuvième édition, et le chronogramme 2014-2015.



PARFUMERIE

Rihanna présente Rogue Man, fragrance pour homme

Quelque mois après le lancement de sa première fragrance pour femme, Rihanna étend sa gamme en proposant un flacon de 100 ml pour homme. Le parfum sera lancé le 1^{er} septembre 2014. Rogue est le quatrième parfum de Rihanna après Reb'l Fleur, Rebelle et Nu. Il est publié en deux tranches, un parfum pour femme lancé officiellement le 4 septembre 2013 et l'eau de Cologne pour hommes qui sera lancée le 1^{er} septembre. La campagne de Rogue pour homme met en scène Rihanna en couple avec un mannequin.



Lauryn Hill prête sa voix à Frantz Fanon

Grande voix du hip-hop mondial, la chanteuse américaine Lauryn Hill, 39 ans, est la voix de Frantz Fanon dans *Concerning Violence*, un documentaire sur le colonialisme du réalisateur suédois Göran Hugo Olsson

Le documentaire, au titre complet *Concerning Violence, Nine Scenes From The Anti-Imperialist Self-Defense*, est un manifeste audacieux contre les effets dévastateurs de la colonisation. Inspiré des *Damnés de la Terre*, essai majeur de Frantz Fanon paru en 1961, le documentaire est divisé en neuf chapitres présentant les dures réalités du colonialisme. Les images d'archives empruntées à la télévision suédoise, la dureté des images montrant des scènes de violences des guerres de libération en Angola, au Mozambique, en Tanzanie,

Guinée-Bissau ou au Zimbabwe (ex-Rhodésie) en font un documentaire sociologique de grande importance pour l'éclairage qu'il propose sur l'histoire des luttes des indépendances des pays africains. On y voit des forces de l'Otan essayant d'arrêter les rebelles anticoloniaux en usant des méthodes de terreur des plus condamnables.

La dernière partie propose une analyse incisive de Frantz Fanon à travers une lecture d'extraits des *Damnés de la Terre* par Lauryn Hill, grande admiratrice de Fanon. L'ancienne tête d'affiche des Fugees a enregistré la narration du film deux jours après sa



sortie de prison. Les propos saisissants du psychiatre et militant franco-algérien proposent une analyse psychologique sur le traitement des indigènes sous la colonisation et comment ces derniers se sont entraînés à la résistance par la force. *Concerning Violence* est une lecture de la déshumanisation et des injustices ayant profondément marqué cette période sombre de l'histoire africaine. Göran Olsson a confié dans une

interview au magazine *Dazed* le choix de Fanon. Pour le réalisateur, *Les Damnés de la Terre* « est très révélateur de ce qui se passe aujourd'hui. Il ne s'agit pas des mêmes pays ni de leurs armées, mais il s'agit de multinationales qui exploitent les matières premières. En Occident, nous vivons dans un mensonge total : nous n'essayons jamais de comprendre où sont fabriqués nos téléphones bon marché ou nos tee-shirts. J'ai

fait un film comme un Européen du Nord à l'attention, principalement, d'autres Européens du Nord et pour tenter de comprendre ce mécanisme. » En 2011 déjà, le cinéaste suédois avait réalisé *The Black Power Mixtape* sur la contestation afro-américaine incarnée par des icônes historiques et populaires. On peut voir des extraits de *Concerning Violence* sur YouTube.

Meryll Mezath

Feux de Brazza

Les experts se penchent sur le rôle de l'instrument de musique africain

Les échanges animés par le Cerdotola dans le cadre du cinquième colloque scientifique du festival Feux de Brazza ont pris place cette semaine. Le colloque scientifique a examiné l'identité, les valeurs de l'instrument de musique africain afin qu'il serve de soutien actif aussi bien en Afrique que dans le monde



Le thème proposé par le Centre international de recherche et de documentation sur les traditions et les langues africaines (Cerdotola) cette année est celui de « l'instrument de musique africain et son rôle dans la musique mondiale ».

Charles Binam Bikoi, secrétaire exécutif du Cerdotola, a exprimé l'intérêt de cette édition dès le début des travaux. Il a précisé qu'il ne s'agissait pas seulement d'apporter une vision pour les Africains mais de reconstituer les différents instruments traditionnels dans un premier temps comme patrimoine culturel et d'une part de leur apporter une valeur qui se mesurerait à l'échelle planétaire. « L'occasion nous est donnée de franchir une étape dans la détermination de rendre compte du rôle de l'instrument de musique dans l'aire culturelle où celui-ci a vu le jour. Mais la dimension des instruments dits africains ne doit pas nous perdre: il y a ni blanc, ni noir, ni civilisateur, ni primitif mais seules des valeurs en partage ! ».

Présents également à ce colloque international, des chercheurs, spé-

cialistes et universitaires venant de pays d'Afrique et d'ailleurs. Parmi les nations représentées figurent le Sénégal, la RDC, l'Éthiopie, le Congo, la France, la Belgique et le Cameroun, pays où se trouve le siège du Cerdotola. Pendant ces trois jours de travaux, des sous-thèmes ont accompagné le thème principal de réflexion autour de l'instrument de musique africain dans ses formes, usages, fonctions ou ses liens à travers l'histoire des peuples, des stratégies de pérennisation et de valorisation. Suzanne Fürniss, professeur et directeur de recherche au CNRS, a ouvert les leçons en présentant une étude comparative des instruments diversifiés que compte l'Afrique. Elle a expliqué que selon le contexte culturel d'un pays on dénote que l'instrument de musique ne se limite pas seulement, aussi étrange que cela puisse paraître, à la production de sons structurés, et ce quel que soit le caractère sacré qu'il peut ou pas revêtir.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

APPEL A LA MANIFESTATION D'INTERET POUR LE RECRUTEMENT DE CADRES INFORMATIENS ET BANCAIRES DE HAUT NIVEAU DE NATIONALITE CONGOLAISE POUR LE LANCEMENT ET LE FONCTIONNEMENT DE LA BANQUE SINO-CONGOLAISE EN CREATION.

La République du Congo, les actionnaires publics et privés congolais et la Banque Agricole de Chine (6^{ème} banque du monde) ont signé le 12 juin 2014 à Beijing (République Populaire de Chine) un Protocole d'Accord relatif à la création d'une banque universelle installée au Congo et dont le siège sera à Brazzaville. Cette banque sera dotée d'un capital consistant et aura une vocation nationale puis régionale. Pour mettre en œuvre le Protocole d'Accord susmentionné, une « Task Force » mixte sino-congolaise est en cours de constitution. Elle aura pour mission de mener des actions devant aboutir à la création effective de cette banque. Le Projet PCIF, sis au 96 bis Avenue Charles de Gaulle, 1er étage de l'Immeuble Ebatha, Plateau centre-ville, Brazzaville, est chargé du recrutement des cadres congolais de qualité qui feront partie de cette équipe mixte. Selon leur performance, ils seront reversés dans les effectifs de la future banque.

Dans un premier temps, le recrutement concerne les compétences suivantes :

Un ingénieur informaticien spécialisé dans le développement de logiciels. Ce dernier doit détenir au moins un Master en informatique (Bac+5), connaître l'environnement IBM CICS, pratiquer le langage C et maîtriser la technologie Microsoft .net . Il doit avoir une expérience de cinq (5) ans au minimum dans le développement des applications informatiques, de préférence dans le domaine bancaire. Une maîtrise du logiciel *Sopra Banking Amplitude*, des opérations bancaires et de l'anglais est un plus. Ce cadre sera appelé à travailler dans un centre informatique à Guangzhou en Chine avant le déploiement de la solution au Congo.

Un ingénieur informaticien spécialisé dans la base de données. Il doit être titulaire au moins d'un Master en informatique et avoir une expérience de cinq (5) ans dans la conception et la gestion des bases de données. Le candidat doit maîtriser les bases de données Sybase et Oracle. Une certification dans ces deux technologies est nécessaire. Une connaissance du logiciel *Sopra Banking Amplitude*, des opérations bancaires et de l'anglais est un plus. Ce cadre sera appelé à travailler dans un centre informatique à Guangzhou en Chine avant le déploiement de la solution au Congo.

Un cadre comptable de haut niveau spécialisé dans la comptabilité bancaire. Les diplômes requis sont : expertise comptable, MSTCF, DESCF, DSCG, ou équivalents. Une maîtrise du Plan Comptable des Etablissements de Crédit (PCEC) de la COBAC et des dispositions comptables de l'OHADA est indispensable. Une connaissance de l'informatique et de l'anglais est un plus. Il sera appelé à seconder le Directeur Financier et Comptable. Ce cadre sera responsable du volet comptable de l'application informatique qui sera développé à Guangzhou en Chine avant son déploiement au Congo.

Un cadre commercial de haut niveau maîtrisant à la fois le corporate banking et le retail banking. Il doit détenir un Master en banque et surtout avoir une expérience commerciale d'au moins cinq (5) ans. Il sera chargé de la mise en œuvre de la stratégie commerciale de la banque et est appelé à diriger l'une des deux directions commerciales. La connaissance de l'informatique et de l'anglais est vivement souhaitée. Il participera également aux travaux de développement de l'application informatique à Guangzhou en Chine.

Les candidats sont invités à faire acte de candidature en envoyant au Projet PCIF uniquement par mail (uotsoaan@yahoo.fr) avant le 15 août 2014, un dossier sous format PDF comprenant :

Un curriculum vitae (CV), daté et signé : présentation du candidat, sa formation scolaire et universitaire et surtout son expérience professionnelle.

Une lettre de motivation d'une page au plus.

Les candidats retenus pour les entretiens seront informés par mail et par téléphone les 16 et 17 août 2014.

Les candidats éligibles retenus résidant au Congo seront reçus en entretien de recrutement les 19 et 20 août 2014, de 10 H à 19 H au siège du Projet PCIF à l'adresse susmentionnée.

Quant aux candidats résidant à l'étranger, notamment en France, ils seront reçus au Hilton Roissy Charles de Gaulle, le 21 août 2014 de 12 H à 18 H (Contacts : +33 6 12 01 74 73 ou 06 42 11 83 85).

Pour tout renseignement supplémentaire, appeler aux numéros suivants : (+242) 06 675 10 48 ou (+242) 06 676 13 46.-/

Teeyah

« Lier beauté et intelligence, c'est tellement rare »

En séjour à Brazzaville depuis la matinée du 8 août pour agrémenter la soirée de la quatrième édition du concours de beauté et d'intelligence Miss Université qui aura lieu ce soir au palais des Congrès, l'artiste franco-ivoirienne, qui a accordé une interview aux *Dépêches de Brazzaville*, dit qu'un concours de beauté universitaire qui lie la beauté et l'intelligence est quelque chose de tellement rare qu'elle y a tout de suite adhéré



Les Dépêches de Brazzaville : Qu'est-ce que ça représente pour une artiste de votre trempe de participer à une élection de ce genre ?

Teeyah : Quand Kris est venu me voir pour parler de ce projet, je me suis tout de suite projetée dedans, puisque j'ai eu la chance de faire des études universitaires. Le fait qu'il lie la beauté à l'intelligence est quelque chose de tellement rare aujourd'hui que j'ai adhéré à ce concept en acceptant de participer à l'événement.

Aviez-vous le long votre carrière déjà participé à un événement de ce genre ?

À un concours Miss Université, non ! C'est pour première fois. J'ai participé à d'autres élections de beauté, mais pas dans ce concept.

Quel est le répertoire que vous allez présenter aux spectateurs demain soir ?

Je pense que c'est une excellente occasion pour moi de présenter les derniers morceaux qui ont fait mon actualité, à savoir Mon bébé, le duo que j'ai eu avec le petit Migilito, qui a beaucoup tourné ici en Afrique. Et aussi Lovingintis, le duo que j'ai fait avec l'artiste nigérian Wizboy

que les gens aiment beaucoup également. Comme je suis très active sur les réseaux sociaux, je reçois beaucoup de messages de la part des jeunes de Brazzaville qui me parlent de ces morceaux. C'est donc l'occasion de présenter ces titres, et pourquoi ne pas faire un retour en arrière pour les plus nostalgiques ?

Quel est le titre du tout dernier album que vous avez mis dans les bacs ?

Le tout dernier morceau que j'ai mis dans les bacs s'appelle *En secret*. Il est tout frais, parce qu'il n'a que quelques semaines à peine. C'est un afro-zouk typique que vous allez découvrir sur les écrans dans très peu de temps. On peut le voir sur YouTube, et il a déjà des milliers de vues. Donc il a commencé à faire son petit bonhomme de chemin. J'ai voulu faire ce single dans la lignée des grandes dames de l'époque, comme Monique Séka, Mathé Césaire, parce que j'ai eu envie de

faire un petit retour aux sources.

Quel est le message que tu adresses aux candidates ?

Mon message pour les candidates, c'est de leur demander de s'amuser au maximum, parce qu'il ne faut pas qu'elles oublient que ça reste du plaisir. C'est une occasion pour elles de montrer qu'elles sont belles et intelligentes. Qu'elles ne passent pas à côté de cette occasion, de faire taire tous les clichés sur les jolies demoiselles. Beaucoup de courage, et de toutes les façons je serai avec elles en coulisse, et je les soutiendrai du mieux que je pourrai.

Si vous étiez encore étudiante et que l'on vous proposait de participer à ce concours, le feriez-vous ?

On ne me l'aurait pas proposé, parce que je ne rentre pas dans les critères. L'organisateur a parlé de 1,60 mètre et moi je ne les touche que du bout des doigts. Donc ça ne marcherait pas...

Bruno Okokana

Youssoufa, un rappeur qui continue de faire le buzz

Le hip-hop français touche de plus belle les cœurs des jeunes francophones grâce à certaines stars époustouflantes, comme Youssoufa qui nous prépare cette année une nouvelle bombe musicale titrée *Négritude*



Rappeur français d'origine congolaise, né le 29 août 1979 d'une mère sénégalaise, Youssoufa quitte Kinshasa, sa ville natale, à l'âge de dix ans, pour l'Europe. Élève brillant, il est reçu au bac avec la meilleure note en français de l'académie de Versailles. Après des études de lettres à la Sorbonne, Youssoufa choisit de faire carrière dans la musique comme son défunt père Tabu Ley Rochereau, l'illustre artiste de la rumba congolaise. Il décolle en trio dans le groupe des Frères Lumière avec un maxi. En 2007, il sort *À chaque frère*, son premier album en solo qui lui permet d'avoir un disque d'or. Puis un deuxième disque d'or en 2009 avec *Sur les chemins de retour*.

Son troisième album *Noir D***** fait également un tabac. Dès lors, Youssoufa est considéré comme l'un des plus grands noms du rap français. Ses tournées internationales au côté d'autres rappeurs de renom tant francophones qu'anglophones attirent une audience croissante qu'il prend le temps de satisfaire dans *Négritude*, dont la sortie est promise pour cette année. En attendant, des milliers de fans sont joyeusement impatients, car au bout l'ambiance est toujours au rendez-vous. Comme quoi Youssoufa a la musique dans les veines pour enflammer les cœurs de ses contemporains.

Aubin Banzouzi

Bana C4 sur scène à Brazzaville et à Pointe-Noire

En séjour au Congo depuis le 8 août, Bana C4, groupe de jeunes de différentes nationalités résidant en France, se produira demain 9 août à Brazzaville et le 15 août à Pointe-Noire

Créé en 2007, le groupe Bana C4 figure actuellement parmi les premiers aux hits parades de la musique africaine et francophone. Il a été sacré cette année meilleur groupe francophone d'afrobeat, combinaison de danse et musique afro-caribéenne et d'autres styles de musique, un genre très prisé par les jeunes. Les fans congolais vont avoir le plaisir de voir sur scène les cinq membres de ce groupe aux multiples nationalités (brésilienne, française, togolaise et congolaise), à savoir Hiro le Coq, DCK, Bombastik ainsi que les deux congolais 2sheng et Kasanova Dibrazz. Les fans pourront retrouver les célèbres titres de leur deuxième album intitulé *Jeune Premier* sorti en 2013, comme *Sexy chocolat*, *Danse litoyé*, *Mamie wata* ou *Makumba* ainsi que des les titres de leurs deux autres albums, à savoir *Thérapie volume 1* (2011) et *Thérapie volume 2* (2013). Le groupe arrivera le lundi 11 août à Pointe-Noire où il animera une conférence de presse avant de se produire sur scène le 15 août au cours de l'événement intitulé *Indépendance Show* destiné à marquer la célébration du 54e anniversaire de l'indépendance du pays. Par ailleurs, Bana C4 prépare son quatrième album intitulé *Arrêt de jeu* qui sera sur le marché avant la fin de l'année.



Lucie-Prisca Condhet

SOUVENIRS

Honneur au groupe Magic System pour « Premier Gaou »

Après le groupe Kassav il y a quelques mois, cette semaine place au groupe des quatre « magiciens » ivoiriens. Le tube *Premier Gaou* a fait débiter ces artistes sur la scène internationale

Originaires de Côte-d'Ivoire, Salif Traoré surnommé A'Salfo, Adama Fanny, Narcisse Sadoua, Étienne Boué Bi et toute la bande se sont inspirés du zouglou, style musical qui incarne un mouvement culturel bien connu chez eux.

Premier Gaou, sorti en 1997, sera un succès commercial d'abord en Côte d'Ivoire puis quelques années plus tard en France. Deuxième album du groupe, ce single est produit par Éphrem Youkpo, célèbre journaliste et animateur ivoirien, qui sera le premier à croire à la musique faite par le groupe Magic System et à encourager les musiciens.

Le groupe a par la suite rencontré des succès mitigés avec d'autres albums, mais pour ces « magiciens » africains le sort était déjà

jeté et *Bouger Bouger*, *Zouglou Dance*, *Joie de vivre*, *Chérie coco*, *Même pas fatigué* sortiront numéros un du club 40 en France. Parallèlement au succès musical, c'est la reconnaissance par la nation ivoirienne qui vient cette semaine récompenser les efforts d'un des meilleurs groupes que comptent la Côte d'Ivoire et le continent aujourd'hui. Ainsi un des membres de Magic System, A'Salfo, a été lundi dernier élevé au rang d'ambassadeur des droits de l'homme au côté de leur consœur Dobet Gnanoré, grande voix de la chanson ivoirienne par le garde des Sceaux, ministre ivoirien de la Justice, Mamadou Gnénéma Coulibaly.

Récemment, le groupe fait l'actualité avec la sortie de l'opus *Africainement vôtre* avec



Les quatre magiciens du groupe Magic System. (© DR)

Chawki. Mais c'est après avoir présenté leur tout premier best of *D'Abidjan à Paris* avec comme titre phare *Tango-Tango*. L'apparition dans leurs clips de

personnalités comme Franck Ribéry, Yaya Touré, Gervinho, Kamini et des duos restés dans les souvenirs de nombreux fans indique clairement que le groupe

Magic System a encore de longs et beaux jours devant lui, ça va certainement « bouger bouger » !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Jackson Babingui. (© DR)

L'artiste musicien congolais mettra bientôt sur le marché du disque son nouvel album constitué des reprises de dix succès de Jacques Loubélo, artiste musicien congolais, grand chnatre de l'unité nationale et grand éducateur, décédé en septembre 2013

Ils'agit de titres comme *Tolo Pélé alias Pierrette*, *Morobé*, *Lubuka*, *Matampa*... Cette œuvre, intitulée *Jackson Babingui chante Jacques Loubélo*, sera la troisième du jeune artiste évoluant dans l'afrojazz, un mélange de rumba avec des harmonies de jazz et de gospel, après *Wa*, sorti en 2009,

et *Bizaléli*, en 2012.

Figure emblématique de la musique congolaise, Jacques Loubélo le griot aura marqué les esprits par ses compositions simples, mais profondes et éducatives, certaines révélant son amour pour son pays, d'autres appelant à l'unité, à la

Jackson Babingui chante Jacques Loubélo

paix et à l'amour. On peut citer des titres comme *Congo* (quasiement le second hymne national du pays), *Congo uni* ou encore *Mamma Tsona*. Des chansons éducatives et berçantes qui ont résisté au temps et demeurent des chefs d'œuvre. Un héritage qu'il a légué au Congo et dont s'inspirent certains artistes de la nouvelle génération comme Jackson Babingui. Le jeune artiste a confié avoir été inspiré par cet homme illustre qu'il a toujours admiré et qu'il a eu le plaisir de côtoyer.

Jackson Babingui n'en est pas à son premier coup d'essai. Il a en effet fait la reprise d'un des succès de Jacques Loubélo dans son premier album. Il s'agit de la chanson *Tima Luaka*, qu'il a eu l'honneur d'interpréter avec Jacques Loubélo lui-même sur scène lors de son premier concert en solo au Congo en décembre 2009 au Centre culturel français, actuellement Institut français du Congo. Un moment qu'il n'est pas prêt d'oublier, confie Jackson Babingui : « *Jacques Loubélo est un des artistes qui ont influencé ma musique et bercé mon enfance. Il m'a fait l'honneur et le*

plaisir de venir chanter avec moi sur scène ce jour-là. C'était un beau moment plein d'émotion. C'était un des artistes congolais qui avaient de la voix et véhiculaient de bons messages dans leurs œuvres. »

Il faut rendre visible la musique éducative et respectueuse des mœurs

Comme Jacques Loubélo et d'autres grands artistes congolais tel que Franckin Boukaka, Jackson Babingui se veut être un éducateur, faisant une musique respectueuse des mœurs, une musique qui montre la diversité culturelle du Congo. Mais, selon lui, cette musique éducative reste malheureusement peu connue et moins visible dans le pays : « *Sur nos chaînes de radio et télévision, on ne diffuse qu'une musique devenue monotone et décriée du fait des insanités. On oublie que la musique congolaise est diverse. Notre pays gagnerait à connaître et surtout à faire connaître cette musique éducative et respectueuse des mœurs même quand elle fait danser. C'est dans cette direction que je m'inscris, c'est pourquoi je porte*

un soin particulier à mes textes. On ne s'improvise pas musicien, il faut vivre la musique », estime Jackson Babingui.

La sortie de l'album en hommage à Jacques Loubélo est prévue pour la fin de l'année. « *J'ai voulu que cet album sorte à la fin de l'année pour marquer l'an un de sa disparition* », indique-t-il. Notons que Jackson Babingui, qui réside en France, séjourne actuellement dans la ville océane où il va livrer trois concerts, le 8 août à la Sanza, le 9 août à Basango et le 10 août à l'espace culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard. L'artiste a fait ses premiers pas dans la musique très jeune. Auteur-compositeur, chanteur et instrumentiste, il a joué dans plusieurs groupes de Brazzaville et de France ainsi qu'avec de grands artistes (Les Anges, Les Palatas, Bik's Bikouta) avant de commencer sa carrière solo en 2007. Outre ses deux albums, Jackson Babingui a à son actif un single de deux titres, sorti en 2010, consacré à la célébration des 50 ans de l'indépendance du Congo.

Lucie-Prisca Condhet

Design textile

Quand raphia et jute pointent le nez dans la mode

L'originalité avait sa place dans l'exposition *Futur D* qu'a abritée la salle de l'Institut supérieur des arts et métiers dédiée à cet office, avec notamment le projet de Julie Kankolongo qui détonnait admirablement



Abacost, mélange de tissu et de raphia teints à côté d'un des trois sacs en jute de Julie Kankolongo. (© Dr)

Placées côte-à-côte avec ceux des huit exposants parmi les vingt étudiants de la promotion actuelle en option design textile, stylisme et création de mode du cours de conception textile, les travaux de Julie Kankolongo et de Makibia Wa Kapuku ont plu à de nombreux visiteurs de *Futur D* à la fin du mois de juillet.

Assez atypique, le travail de Julie Kankolongo exposé à quelque pas de l'entrée attirait une attention particulière. C'est dire que son « intégration de la jute et du raphia dans la mode » suscitait un intérêt réel. Il était impossible de ne pas passer de la simple curiosité à l'admiration après le premier coup d'œil. En

effet, partir de la toile de jute qui au quotidien passe pour une matière négligeable, ou encore « un élément complètement abandonné, dérisoire », comme l'a souligné Cedrick Nzolo, pour offrir un vêtement attrayant au premier regard n'est pas peu de chose. Le résultat obtenu après avoir mis à contribution de la teinture est tout simplement ravissant. Le procédé utilisé est expliqué par l'enseignant : « La teinture est l'une des techniques d'usage en design textile pour changer l'aspect physique du tissu. On peut perdre de la couleur ou en rajouter, jouer sur les nuances ou les tons... » Et donc, pour le cas de figure, le jeu de Julie Kankolongo sur les nuances et les tons ont du bon. Elle a conçu trois modèles de sacs féminins, dont deux en toile de jute, assortis à un ensemble féminin jupe et haut en jute également, ainsi qu'une tenue masculine, un abacost associé à du raphia.

Si la capacité des étudiants à produire des travaux appréciables est avérée, c'est une étape qui requiert une évaluation sans complaisance avant d'espérer en arriver à celle ultime de la commercialisation. Car, à ce niveau, a estimé Cedrick Nzolo, il reste encore à faire avant d'atteindre ce but. Une autre paire de manches qui nécessite que l'ouvrage soit présenté avec un peu plus de raffinement. Car, « pour arriver à les vendre, il faut retravailler une ou deux fois ces premiers prototypes en regardant les erreurs, les minuties à observer au niveau des coutures, les



Makibia Wa Kapuku montrant ses créations personnelles. (© Dr)

détails », a-t-il affirmé. Et d'expliquer ce souci du respect du détail par le fait que le client potentiel ou « les personnes en face d'un produit doivent ressentir une certaine émotion. L'émotion est guidée par la qualité des détails qui sont pris dans toute leur considération de sorte à inciter les personnes à désirer vraiment l'acquérir. »

Chanel et Gucci s'invitent

Les travaux de Makibia Wa Kapuku portant sur le « textile pour les accessoires de mode » ont pris pour point de départ le design textile et abouti au niveau du stylisme. En ce qui concerne le design textile, elle a travaillé son tissu avec un ensemble de formes géométriques simples avec le bleu comme tonalité. Quant à sa touche au niveau du stylisme, elle a consisté à créer une collection de sacs, dont les trois premiers modèles conçus présentés sont un sac à bandoulière, un cabas et une minaudière. Ces sacs sont « des produits qui seront commercialisés en séries ou en pièces

individuelles », nous a fait savoir Cedrick Nzolo. Makibia a associé son textile imprimé à du simili cuir sur lequel elle a ressorti un damier, une technique qui a permis de donner un certain volume à sa création et de rehausser la qualité du cuir. Car, nous a expliqué l'enseignant, « le type de coutures et le nombre de points donne une certaine élégance au produit ». Dans une seconde partie de son travail, Makibia s'est focalisée sur le stylisme. Elle s'est servie de matières trouvées sur le marché pour la réalisation de modèles créés à partir de dessins personnels. Pour sa part, l'étudiante a pris le parti d'ajouter quelques commentaires quitte à nous livrer certains détails de son travail. « J'ai travaillé sur les sacs à main avec pour inspiration le matelassé de Chanel et le bambou de Gucci. Mes sources d'inspiration sont les formes géométriques et les couleurs. J'ai teint les motifs à la main. C'est le fruit d'une recherche personnelle », nous a dit Makibia.

Nioni Masela

Cedrick Nzolo

« Montrer les résultats auxquels peuvent parvenir les étudiants »

L'exposition *Futur D* organisée fin juillet dans le cadre du cours de conception textile avait pour but de présenter les travaux de fin d'études des finalistes de l'option design textile, stylisme et création de mode. Une spécialité ouverte depuis près de quatre ans à l'Institut supérieur des arts et métiers qui démontre les possibilités de faire intervenir le design textile dans des domaines variés, orientés notamment sur le stylisme et l'ameublement. L'enseignant Cedrick Nzolo nous en dit quelques mots dans cet entretien

Les Dépêches de Brazzaville: De quoi est-il concrètement question en design textile ?

Cedrick Nzolo : L'option design textile, stylisme et création de mode comporte deux volets, à savoir le design textile en soi et le

stylisme. Le design textile a trait à tout ce qui concerne la conception des motifs. Les motifs nous donnent l'idée de la manière dont on s'inspire, qu'ils soient géométriques, floraux ou imaginaires, etc. Et pour ce faire, plusieurs

exercices sont effectués de sorte à développer l'imagination des étudiants.

Sur quoi portait l'exposition et quel était son but ?

L'exposition était organisée dans



le cadre du cours de conception textile enseignée dans l'option design textile, stylisme et création de mode à l'Institut supérieur des arts et métiers. Jeune option intégrée au programme depuis 2010 qui compte à ce jour trois promotions. L'actuelle promotion est la plus fréquentée jusqu'ici, avec

vingt étudiants, soit quatre fois plus que la précédente alors que la toute première en comptait à peine neuf. L'objet de l'exposition était de montrer les résultats auxquels peuvent parvenir les étudiants, ce qu'ils sont capables de réaliser par eux-mêmes.

NM

Miss Université, un concours qui valorise avant tout l'intelligence

C'est ce que le promoteur de cette compétition, Kris Dufort Mambiki-Bakissi, n'a cessé de déclarer lors de la conférence de presse qu'il a organisée à la veille de cette quatrième édition en présence de quelques invités, dont l'artiste musicienne franco-ivoirienne Teeyah. Cette quatrième édition qui mettra aux prises 24 candidates a lieu le 9 août 2014 au palais des Congrès de Brazzaville sur le thème « Quel avenir pour la jeune fille étudiante après ses études ? »



L'affiche de la soirée. (© DR)



Le comité d'organisation et l'artiste musicienne Teeyah lors de la conférence de presse. (© DR)

Créée en 2010 pour mettre en avant l'intelligence, mais aussi la beauté, l'élection de Miss Université,

qui en est à sa quatrième édition, se tient chaque année sans interruption. Krist Dufort Mambiki-Bakissi a apporté quelques précisions :

« Nous en sommes à notre quatrième édition de ce concours Miss Université, qui met en vigueur d'abord l'intelligence mais aussi la beauté. L'objectif de ce concours est de rassembler, de créer une cohésion au sein des étudiants à travers cette activité culturelle. »

Christ Dufort pense qu'à Brazzaville il y a beaucoup d'universités qui existent, mais les étudiants ne se connaissent pratiquement pas. Ce concours, pense-t-il, est une opportunité pour eux de se rencontrer, éventuellement de s'échanger certaines choses.

Pour cette quatrième édition, le comité Miss Université a reçu les candidatures des étudiantes en provenance de plusieurs universités, tant privées que publiques. Au niveau de l'université Marien-Ngouabi, qui est une université publique, les candidates sont

venues de la faculté des sciences économiques, de la faculté des lettres et des sciences humaines, de la faculté de droit ainsi que de la faculté de médecine et de bien d'autres. Par ailleurs, au niveau des instituts privés, le comité a reçu des étudiantes venant de l'Esgae, l'IHM, l'EAD...

Krist Dufort a rappelé qu'elles étaient autour de 500 à se positionner, mais au finish après casting, le comité n'a retenu que 24 candidates qui s'affronteront ce 9 août au palais des Congrès de Brazzaville. Quant aux critères de sélection, le président du comité d'organisation a dit qu'il fallait d'abord et avant tout être étudiante, avoir entre 18 et 25 ans, ne pas avoir d'enfants, être de bonne moralité, et avoir une taille entre 1,60 et 1,90 mètre.

« La particularité pour cette quatrième édition, c'est que nous

avons organisé un voting par SMS. Cette année, nous avons voulu que ce soit le public qui vote pour la Miss. Le voting par SMS représente 60% des voies, et les jurys n'auront que 40%. Le voting se fera même pendant la soirée. Il suffit d'écrire le numéro de la Miss en l'envoyant au 1001 du réseau Airtel », a précisé Krist Dufort Mambiki-Bakissi.

Le comité d'organisation, que préside Krist Dufort Mambiki-Bakissi, a dit vouloir d'une ambassadrice du charme et de la beauté universitaire (Miss Université), qui a le sens de l'initiative, qui est intelligente et qui sache faire des propositions. Notons que la soirée sera agrémentée par les artistes musiciens Trésor Mvoula du Congo-Brazzaville et la Franco-Ivoirienne Teeyah.

Bruno Okokana

Coup de cœur mode

L'étonnante Christie Brown

Cette marque de luxe ghanéenne a tout pour plaire. Lancées en 2008 par Aïsha Obuobi, jeune femme entreprenante attirée très jeune par la mode, les collections de la marque mettent merveilleusement en valeur les imprimés africains dans des coupes très modernes et raffinées

Après six ans d'existence, Christie Brown s'est fait un nom dans l'industrie de la mode.

Marque féminine de luxe, son ambition est de satisfaire les désirs des femmes actuelles en ajoutant une touche d'africanité à leurs style très souvent occidental. Pour la marque, le but est de « permettre aux femmes de découvrir le côté culturel riche et opulent de l'Afrique sans avoir à compromettre leur style contemporain personnel. »

Pour réussir ce pari, la marque propose des collections affichant un savant mélange

d'imprimés africains, de crêpe de soie et de chine, de cire imprimée, de coton ou d'organza. La marque offre aux femmes des pièces audacieuses allant des robes aux accessoires innovants inspirés de la culture africaine. Ces produits qui transcendent les frontières selon l'esprit de la marque ont permis à Aïsha Obuobi d'être couronnée en 2009 par le prix Designer émergent lors de la première édition de l'Arise Africa Fashion Week de Johannesburg, en Afrique du Sud.

Le succès de la marque n'est désormais plus à démontrer. En 2010, lors du Forum économique Afrique organisé par l'université de Columbia, Aïsha a été invitée à siéger au comité Mode africaine Going Global. Dans le même temps, la marque a attiré l'attention de plusieurs magazines mon-



diaux. Reconnue et respectée, Christie Brown a habillé de grand artistes tels l'américaine

Alicia Keys, les nigériane Tiwa Savage ou Asa.

Dona Élikia



Alicia Keys en Christie Brown

DIABÉTIQUES

Attention au sel !

Si l'excès de sel est largement déconseillé à la population générale, il l'est encore davantage pour les diabétiques de type 2. Selon un travail japonais, plus la consommation de chlorure de sodium est élevée, plus les patients s'exposent aux maladies cardiovasculaires

Le Pr Chika Horikawa et son équipe de l'université de Niigata, au Japon, ont suivi 1 588 diabétiques de type 2. Tous devaient remplir un questionnaire portant sur leurs habitudes alimentaires et plus précisément leur consommation de sel. Sur les huit années pendant lesquelles ces patients ont participé à ce travail, les scientifiques ont enregistré les différents événements cardiovasculaires survenus.

Il ressort de cette étude que l'excès de sel nuit gravement à la santé des diabétiques. Avec une consommation moyenne

quotidienne de 5,9 grammes, les auteurs ont observé un risque de maladies cardiovasculaires deux fois plus élevé. Et cela comparé à 2,8 grammes par jour ! « Les effets du sel sont par ailleurs majorés chez les patients dont la glycémie n'est pas contrôlée », indique le Pr Chika Horikawa.

Rappelons que l'Organisation mondiale de la santé fixe à 6 grammes la consommation maximale par jour pour la population générale. Cela s'explique par le fait que l'excès de sodium est un facteur de risque cardiovasculaire reconnu, mais aussi de



certaines cancers digestifs. Bon à savoir, la quantité excessive de sel ne se trouve pas dans celui que l'on ajoute. Dans 80% des

cas, le sel que nous consommons vient des plats tout préparés que nous achetons. Néanmoins, nous avons tous tendance à ajouter du

sel dans nos plats. Petite astuce, sachez qu'une demi-cuillère à café correspond à 2 grammes de sel !

Destinationsanté

Les professionnels de santé sur le front d'Ebola

Pour lutter contre l'épidémie à fièvre hémorragique Ebola, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les ONG manquent cruellement de moyens, de personnel formé à la prise en charge de cette maladie, mais aussi de matériel. Tandis que le nombre de cas augmente et que la flambée se propage dans des zones toujours plus disséminées, leur travail prend des airs de mission impossible



« Ce qui manque le plus, c'est le personnel qui a l'expérience de la prise en charge d'Ebola », souligne le Dr William Étienne, médecin coordinateur de Médecins sans frontières pour la Sierra Leone. Première explication : le nombre de médecins et d'infirmiers expérimentés dans ce genre de situation est très faible, leur formation n'incluant pas les protocoles de prise en charge de ces malades hautement contagieux. « Cette maladie est rare et n'avait jamais été observée dans cette région du monde », explique-t-il. Résultat, ils ne savent pas forcément comment réagir et se protéger. Voilà sans doute pourquoi le nombre de soignants contaminés depuis le début de l'épidémie est important. Une soixantaine selon l'OMS.

À présent, au terme de cinq mois

d'épidémie en Guinée, « plusieurs générations de professionnels de santé ont appris à se comporter dans nos structures, notamment auprès de leurs pairs qui ont affronté les flambées en Ouganda, par exemple ». Pour autant, « le travail est intense et dur, donc on doit les renouveler sans cesse ». De plus, la propagation à de nouveaux pays, comme le Libéria et la Sierra Leone voisins, et la dissémination des cas représentent un obstacle d'importance. « La situation y est alarmante, car il y a tellement de cas dans tellement d'endroits différents qu'il est difficile de tous les prendre en charge », poursuit-il.

Des volontaires américains rapatriés

De nombreux soignants volontaires du monde entier travaillent

aux côtés des professionnels de santé des pays touchés. Parmi eux, deux Américains ont été contaminés par le virus au Libéria. Samaritan's Purse, l'ONG les employant, a indiqué qu'ils avaient accepté l'administration d'un traitement expérimental n'ayant pas encore été testé sur les humains. Ce sérum, appelé Zmappet, produit par Mapp Biopharmaceutical à San Diego, a fait l'objet d'une étude sur des singes. Les résultats étaient prometteurs. Leur état semble s'être amélioré. Depuis, le Dr Kent Brantley et Nancy Writebol sont soignés à l'hôpital Emory University à Atlanta (États-Unis). Au total, 887 malades sont décédés des suites d'Ebola. De nombreux patients sont placés à l'isolement pour tenter d'endiguer l'épidémie. Un cas suspect est actuellement analysé à New York. Un autre à Jeddah, en Arabie saoudite. Sur son compte Twitter, Gregory Härtl, porte-parole de l'OMS, confirmait ce mardi que les résultats d'analyses n'avaient pas encore été délivrés. Enfin, le Nigeria, où un citoyen américain venu du Libéria est décédé de la maladie la semaine dernière, a annoncé six cas suspects, tous ayant été en contact avec la première victime sur son sol.

Ds

Ebola, l'état d'urgence est mondial

Passée hors de contrôle, l'épidémie d'Ebola a déjà tué 932 personnes sur 1 711 infectées en six mois. Aucune restriction de déplacement n'est pour l'instant imposée aux voyageurs. Mais hier, jeudi 7 août, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré « l'urgence de santé publique à portée mondiale »



D'une ampleur jamais égalée, l'épidémie d'Ebola se propage en Afrique subsaharienne depuis le mois de mars. Réuni hier, le comité d'urgence de l'OMS est désormais « unanime pour considérer que les conditions d'urgence de santé publique de portée mondiale sont réunies ».

L'organisation a donc énoncé les stratégies mises en place dans la lutte contre Ebola. Lequel virus de la fièvre hémorragique frappe la Guinée, la Sierra Leone, le Libéria et le Nigeria. « Il s'agit de l'épidémie la plus grave depuis quatre décennies », a déclaré le directeur de l'OMS.

L'axe Nord-Sud

Grâce à « un bon système de santé et de surveillance dans les pays développés », le risque de propagation du virus au-delà du cordon sanitaire tracé en Afrique subsaharienne est très faible. Aucune interdiction de voyager n'a pour l'instant été déclarée. Mais « la population du monde entier doit observer la plus haute vigilance au moindre symptôme de fièvres inexplicables et/ou d'affaiblissement affectant un groupe de personnes ». L'OMS recommande d'ailleurs à chaque gouvernement de préparer des plans d'évacuation et de rapatriement des populations en cas de vague épidémique. Par ailleurs, l'organisation appelle à une meilleure coordination entre les états, afin de venir en aide aux pays les plus fragilisés.

Cordon sanitaire

Dans les pays à risque, le manque d'information auprès des populations est en effet important. Comment se protéger du virus ? Pourquoi est-il urgent de déclarer le moindre symptôme ? Introduit en 1976 sur le continent africain, le virus Ebola est très mal connu des populations.

Faire face à la méconnaissance relève de l'urgence. « Le déni de la maladie favorise sa diffusion », soulignent les experts de l'OMS. Les dispositifs de sensibilisation doivent être renforcés. D'autant que les systèmes de santé, fragiles dans les pays concernés, souffrent aussi d'un important déficit de personnel médical, de ressources financières et matérielles. »

Aucun médicament, ni vaccin ne permet aujourd'hui de protéger contre le virus Ebola. Le seul traitement expérimental, dont ont pu bénéficier deux professionnels de santé américains, n'est pas encore accessible dans les quatre pays délimités par le cordon sanitaire.

Ds

INSOLITE

Yvonne-Alice Bissakiessé s'en est allée à l'âge de 105 ans

Admise à l'hôpital général de Dolisie le 20 juillet pour une grippe, Yvonne-Alice Bissakiessé, née vers 1909, est décédée le 25 juillet. Inhumée le 30 du même mois dans l'intimité familiale, elle laisse derrière elle une progéniture de quatre fils, tous retraités, et de nombreux petits-fils et petites-filles

C'est une grippe a priori banale qui a emporté la centenaire. Yvonne Alice Bassakiessé, admise à l'hôpital général de Dolisie le 20 juillet, a reçu gratuitement des soins médicaux jusqu'à sa disparition grâce aux instructions données par le directeur général de cet établissement sanitaire, Mathias Gassay.

La vie et le régime alimentaire de la disparue

Végétarienne depuis son jeune âge, Mémée Alice, comme avaient affectueusement l'appeler les habitants du quartier 208 Lessanga dans le deuxième arrondissement de Dolisie, l'est restée jusqu'à sa mort. Femme de cœur pleine de compassion, l'illustre disparue était soldate de l'Armée du salut depuis toujours, comme en témoigne son fils aîné, François Magnagna.

Ce dernier, auxiliaire de justice retraité, né en 1942 en pleine Seconde Guerre mondiale, raconte avec fierté : « Maman ne mangeait pas de tout. Elle avait son régime à elle ; légumes, poissons à écaillés et fruits avaient sa préférence. Maman était une femme qui avait consacré sa vie à Dieu. Depuis les années 1940, elle s'était engagée à l'Armée du salut sous les drapeaux. »

Contrairement à son mari, décédé aveugle à l'âge de 99 ans, Yvonne-Alice Bissakiessé a su, selon Auguste Sombo, son deuxième fils, conserver sa vue jusqu'à sa mort, de même que ses capacités mentales. Bien que fatiguée par le poids de l'âge, elle avait de temps à autre la possibilité de retrouver son équilibre physique avec l'appui de son « troisième pied ». « Elle tournait dans la cour, elle rendait même

visite à notre aîné qui vit non loin de chez elle », a témoigné Pierre Lignongo, son troisième fils, chef du quartier Lessanga.

Des moments de deuil célébrés dans la joie

La veillée funèbre de Mémée Alice a connu un climat particulier. À la place des pleurs, ce sont des groupes d'animation salutistes et la musique religieuse qui étaient au rendez-vous. « Tous ceux qui venaient à la veillée ne devaient pas pleurer. C'est une victoire pour elle et nous, car elle a accompli la volonté de Dieu. Nous sommes dans une grande joie, et nous devons durant ces moments rendre continuellement grâce à Dieu. Maman Alice est promise à la gloire céleste », a déclaré une habitante du quartier, Arlette Raïssa.

Jeanice-Hortence N'Guellet



Yvonne-Alice Bissakiessé entourée de trois de ses fils, tous à la retraite. (© DR)

TRANSPORTS EN COMMUN

Quand le comportement des conducteurs choque les usagers

À Brazzaville, les nombreux bus, minibus et coasters constituent l'essentiel des moyens de transport de la population. On note qu'un grand nombre de clients se plaignent des sautes d'humeur et de l'incivilité des conducteurs, ces derniers imposant leur rythme et leur volonté aux usagers sans aucune explication. Ce comportement, qualifié d'antipatriote par certains, a conduit les usagers à demander aux syndicats d'enseigner aux transporteurs les notions élémentaires d'instruction civique afin de mettre un peu d'ordre dans l'exercice de leur activité

« Vous allez me faire arriver en retard à mon rendez-vous ! Pourquoi ne discutez-vous pas d'abord avec vos clients avant de changer d'itinéraire ? », s'étonne Albert, haussant le ton auprès du receveur du bus qu'il a pris au Centre culturel français pour la gare. Ce client, auquel le chauffeur et le receveur du bus de la ville ont imposé un arrêt sous le prétexte de contourner un embouteillage, a constaté l'impolitesse caractérisée des ces jeunes gens qui, d'après lui,

ne savent pas présenter d'excuses aux clients qui peuvent avoir l'âge de leurs parents.

Du nord au sud de la ville, la plupart des jeunes chauffeurs et receveurs des transports en commun imposent leur volonté aux clients. De plus, les usagers disent être confrontés à la mauvaise humeur et aux caprices de ces conducteurs, comme le reconnaît André, un autre client qui a pris son bus au Marché Total pour Talangaï : « Il faut demander



à ces chauffeurs de nous communiquer les informations par micro au lieu de nous imposer leur musique bourrée de bêtises ! » Ce dernier fustige le comportement inadapté de ces jeunes chauffeurs qui seraient responsables de bon nombre d'accidents de la circulation.

« Un jour, raconte Francis, je suis monté dans un bus où le chauffeur avait mis le volume de la musique à fond. C'était tellement fort que je ne pouvais supporter ce bruit.

Je lui ai demandé de diminuer le volume, sans aucune gêne il m'a dit de prendre des taxis si je voulais plus de confort ! » Pour cet usager, la plupart de ces chauffeurs sont jeunes, leur âge variant de 18 à 40 ans. Ils doivent donc revoir les notions élémentaires de politesse, comment par exemple accueillir les clients. Et d'ajouter : « Les employés de ces bus sont un peu gentils avec les clients lorsqu'il s'agit de leur intérêt. C'est-à-dire qu'ils peuvent prendre un client a un

arrêt qu'ils qualifient de gênant, mais pas y déposer quelqu'un ! »

Sur ce point, d'après le receveur d'un bus, ils préfèrent payer une amende à la police routière.

Les demi-terrains et le manque de transports à certaines heures dans la ville sont d'autres soucis qui viennent s'ajouter à la liste des problèmes que les usagers des transports en commun rencontrent au quotidien.

Flaure-Élysée Tchikaya

Jean-Pierre Esso

« Au Brésil, j'ai vu beaucoup de Blancs et de métis, mais peu de Noirs »

Directeur de la rédaction d'Okabol, un webzine camerounais, Jean-Pierre Esso a passé un mois au Brésil pour la Coupe du Monde. Le journaliste sportif nous raconte « son » Mondial et livre ses impressions sur l'organisation, l'ambiance et les conditions de travail de cette édition brésilienne



Le prix des places dans les stades a privé les populations les plus modestes. Les Brésiliens noirs étaient très peu nombreux dans les stades. (© Okabol.com)

Les Dépêches de Brazzaville : Jean-Pierre, tu as fait partie des journalistes chanceux qui ont couvert le Mondial brésilien. Combien de matchs as-tu pu suivre ?

Jean-Pierre Esso : J'ai vu deux matchs du Cameroun, face à la Croatie et au Brésil, et la rencontre Ghana-Portugal en phase de poules. Lors du second tour, j'ai assisté à Colombie-Uruguay en huitième de finale, puis France-Allemagne en quart, la demi-finale Argentine-Pays-Bas et la finale. Soit sept matchs en un mois. Vu la taille du pays et les distances entre les villes hôtes, on imagine que ce n'était pas facile, qu'il fallait faire des choix...

C'était très compliqué. En rentrant à Paris, j'ai regardé, par curiosité, mes accréditations du Mondial 2006 en Allemagne: j'avais pu couvrir plus de vingt matchs. En 2006, les transports étaient plus courts et rapides, forcément, car on voyageait en train à grande vitesse. Mais surtout, ils étaient gratuits lorsque l'on était accrédité. Au Brésil, j'ai commencé par prendre l'avion: pour aller de Vitoria, le camp de base des Lions indomptables, à Manaus pour le match contre la Croatie, le billet était à sept cents euros.

Outre les retards de travaux des stades, les transports suscitaient beaucoup de crainte avant le Mondial. Elles semblent donc s'être confirmées ?

Oui, malheureusement, les frais de transport étaient un vrai casse-tête. Après Cameroun-Brésil, j'ai commencé à reconsidérer ma position sur les longs trajets en bus. Parfois dix, quinze ou vingt heures de bus. Comme lors de mon trajet Brasilia-Rio, distantes de 1 160 kilomètres. C'était très fatigant,

mais bon, ça m'a permis de voir du pays...

Et au niveau des logements ?

Ça dépendait des villes. Et du budget, forcément. Le soir du match Cameroun-Mexique, que j'ai vu à la télé depuis Paris, j'ai pris un vol Paris-Sao-Paulo-Vitoria, sans avoir réservé d'hôtel. Sur place, j'ai trouvé une chambre dans un Ibis, pour une trentaine d'euros. Ce n'est pas très cher en soi, mais j'ai ensuite été contraint d'ajuster, car un mois, ça fait trente nuits (rires). Donc parfois, avec des collègues, nous nous sommes rabattus sur des « hostels », où l'on partage la chambre avec d'autres personnes. Ce n'est pas toujours très agréable ni confortable, mais bon, il faut s'adapter.

L'avant-Mondial avait été marqué par les manifestations contre la Fifa et les coûts d'organisation. Lors de tes déplacements, as-tu ressenti cette tension au sein de la population brésilienne ?

J'ai vu des manifestations, surtout à Rio. C'était moins palpable dans les autres villes. À Rio, en face du Copacabana Palace où logeaient les dirigeants de la Fifa, c'était régulier. Des manifestations plus ou moins pacifistes, très encadrées par l'armée, la Força nacional. Il y avait aussi des mouvements de contestation sur la plage avec des jeunes femmes assises sur le sable avec des bougies, des pancartes sur lesquelles étaient inscrits des slogans anti-Fifa et des mannequins habillés du maillot brésilien avec des bandeaux noirs sur le visage. J'ai parlé avec beaucoup de manifestants, qui m'ont expliqué à quel point le peuple brésilien s'estimait trahi et trompé par le gouvernement. Selon eux, la présidente,

Dilma Rousseff, avait promis que les coûts d'organisation seraient à la charge de la Fifa et non de l'État. Les Brésiliens aiment le foot, c'est clair, mais ils veulent avant tout des routes, des écoles, des hôpitaux. Le ressentiment est très, très fort... et la colère est très présente.

En Europe, on a peu entendu parler des heurts ou des manifestations pendant le Mondial. Est-ce dû au parcours du Brésil ?

C'est certain que le fait que le Brésil aille loin a réduit les risques d'embrasement. Après le match Allemagne-Brésil, avec le résultat que l'on connaît, il y a eu des mouvements de colère, à Sao Paulo, à Belo Horizonte où des supporters ont quitté le stade à la mi-temps. Quelques jours avant, un pont, dont la construction n'avait pas été achevée, s'est écroulé, faisant des morts et des blessés. Ce n'était pas dû aux manifestations, mais ça a contribué à faire monter la tension. Tout le monde a pu également



«Ambiance entre supporters»: Au Brésil, l'ambiance était bon enfant entre les supporters et Jean-Pierre Esso s'est fait pleins de nouveaux amis du monde entier

voir baisser la cote de popularité de la présidente Dilma, sifflée à chaque apparition lors de la finale. Je pense que les deux prochaines années, jusqu'aux JO de Rio, vont être chaudes au Brésil.

As-tu quand même ressenti la ferveur populaire ou était-ce en deçà de ce que l'on peut attendre d'un Mondial dans LE pays du foot ?

Il y avait quand même de la ferveur, les jours de match du Brésil étaient fériés dans tout le pays, les gens sortaient dans les rues avec les drapeaux et les maillots. Mais il y avait une inquiétude quant au niveau de l'équipe, car les gens sentaient qu'à part Neymar il n'y avait pas grand-chose dans cette équipe. Dès le match d'ouverture, les Brésiliens ont compris que ce n'était pas une grande équipe du Brésil. L'arbitrage a permis aux

Auriverdes d'aller un peu loin, mais le public était inquiet. Malgré cela, l'hymne national était chanté par tous les stades, a capella. C'était assez étrange ce mélange d'inquiétude et de fierté.

Et l'ambiance entre supporters ?

En règle générale, c'était très sympa et fraternel. Sauf avec les supporters argentins, venus en grand nombre. Ils provoquaient et chahotaient beaucoup les Brésiliens. Par moment, j'ai vraiment cru que ça allait dégénérer en bagarre générale. L'assurance et l'arrogance des Argentins tranchaient avec le doute des Brésiliens, qui restent quand-même marqués par la finale de 1950 face à l'Uruguay. Les Argentins chantaient en boucle la fameuse chanson *Brasil decime que se siente*, qui fait allusion à la victoire de l'Argentine en 1990, quand Maradona avait dribblé la moitié de l'équipe brésilienne avant de servir Caniggia. Mais à part ça, l'ambiance était globalement



«Ambiance entre supporters»: Au Brésil, l'ambiance était bon enfant entre les supporters et Jean-Pierre Esso s'est fait pleins de nouveaux amis du monde entier

bonne, même après la défaite face à l'Allemagne, les Brésiliens ont continué à porter leurs couleurs... Bon, le prix du maillot brésilien a quand même chuté. J'en ai vus à dix reais, soit trois euros.

Pour les Brésiliens, la victoire allemande était une bonne nouvelle finalement ?

Si l'Argentine avait gagné la finale, ç'aurait été la fin du monde pour le Brésil. D'ailleurs, le jour de la finale, beaucoup de Brésiliens portaient le maillot allemand. Quand je discutais avec eux, ils me disaient: « Ce n'est pas possible que l'Argentine gagne chez nous, ça serait encore pire que la défaite contre l'Allemagne. »

Quelles étaient les conditions de travail pour un journaliste dans les stades ?

Les conditions ont été parfaites jusqu'à la finale, où l'accès internet a été perturbé jusqu'au coup d'envoi à cause d'un problème technique.

Cela a été compliqué pour nos articles d'avant-match, mais on a pu profiter de la cérémonie de clôture avec Shakira. Sinon, pour les autres matchs, c'était parfait au niveau des centres de presse, de l'accueil, des connexions internet. Après les matchs, des navettes ramenaient les journalistes dans le centre-ville en toute sécurité.

Après les Mondiaux 2006 et 2010, que tu as également couverts, quelle note donnes-tu à cette édition 2014 ?

Je le mets en troisième position, derrière Afrique du Sud 2010 et Allemagne 2006. Ce problème de déplacement était préjudiciable pour les journalistes. La distance et les coûts m'ont obligé à faire l'impasse sur plusieurs matchs, comme Côte d'Ivoire-Japon à Recife, Algérie-Belgique à Belo-Horizonte... À l'inverse, en Allemagne, j'avais même pu aller voir des matchs comme Trinidad-Suède, que l'on ne priorise pas forcément.

Ces problèmes de coûts ont semblé se poser aux populations les plus modestes: à la télévision, il semblait que, outre les touristes étrangers, les supporters présents dans les stades étaient en grande majorité blancs, issus des classes aisées brésiliennes.

C'est quelque chose que l'on a ressenti sur place, oui. Il n'y avait pas beaucoup de Noirs dans les stades, en dehors du personnel d'accueil et de ménage. En fait, même dans les villes, j'ai vu peu de Brésiliens noirs, comment dire, « normaux »: il y avait des mendiants, des types qui avaient l'air drogués... C'était un sentiment bizarre, car j'ai vu beaucoup de Blancs et de métis, mais peu de Noirs.

La Coupe du Monde en Afrique du Sud était mieux « partagée » par l'ensemble de la population ?

Oui, vraiment. Au Brésil, j'avais entendu dire qu'il y avait des billets avec des tarifs adaptés aux locaux, mais ça ne s'est pas senti sur le terrain. Lors du match Cameroun-Brésil, la tribune de presse était collée au public, et il n'y avait que des supporters brésiliens blancs ou métis. Les seuls Noirs étaient Camerounais (rires).

Camille Delourme

TRANSFERTS FOOT EUROPE

L'heure de la chasse aux joueurs

LES CONTRATS DES JOUEURS DANS LES CLUBS EUROPÉENS FONT LA UNE DES MÉDIAS. LE DÉBUT DES CHAMPIONNATS SE VEUT UN MOMENT D'ACHAT DE NOUVELLES RECRUES ET DE VENTE DE CEUX JUGÉS MOINS PERFORMANTS. VOICI QUELQUES FIGURES CONSERVÉES OU PERDUES

Par Aubin Banzouzi



Cristiano Ronaldo

Après ses trente et un matchs joués la saison écoulée, le Ballon d'or Fifa 2013 Cristiano Ronaldo continuera de jouer la Liga avec ses coéquipiers du Real Madrid. Conservera-t-il son titre de Ballon d'or cette année et la Ligue des champions 2015 ?



Karim Benzema

Le Real Madrid conserve l'attaquant international français pour un contrat qui prend fin le 30 juin 2019. Avec 111 buts marqués dans ce club en cinq saisons, Karim Benzema réserve encore bien des surprises.



Zlatan Ibrahimovic

L'infatigable attaquant du Paris-Saint-Germain, 33 ans, est convoité par son ancien club italien Juventus. Cette semaine, le retour de ce colosse dans la Juventus demeure une simple rumeur qui a quand même déconcerté ses fans parisiens. Ce qui est sûr, son contrat avec le PSG est valide jusqu'en 2016.



Éric Marester

Ramené en ligue 2 avec l'AC Ajaccio Le latéral droit d'Auxerre Éric Marester jouera en Ligue 2 dans l'AC Ajaccio. Son nouveau contrat lui permettra de participer à un championnat de seconde zone auquel il est habitué depuis quelques années.



Bastia

Renforce son équipe
Le Sporting Club de Bastia, avec son pilier Claude Makélélé, ne veut pas rester en bout de liste. À l'attaquant brésilien Brandão et au Colombien Pino, Bastia entend ajouter El-Hadji Ba en provenance du club anglais de Sunderland et le colombien Joao Rodriguez. Espérons que cette fois Bastia fera bonne figure.

Manquillo

Rejoint Liverpool
Javier Manquillo, le latéral droit de l'Atletico Madrid, 20ans, rejoint les préférés de Brendan Rodgers au Liverpool City. Le convoité de l'Olympique de Marseille a donc rebroussé chemin.

Lavezzi

Serait-il sacrifié en échange de Di Maria ?
Le vice-champion du monde 2014, l'Argentin Ezequiel Lavezzi va certainement être vendu par le Paris-Saint-Germain au club de Liverpool. Cela pour se donner les moyens d'acheter Angel Di Maria. Ce dernier pour l'heure est encore au Real Madrid.

Robin van Persie

l'inamovible
L'attaquant hollandais Robin van Persie se maintient à Manchester United après ses six années passées à Arsenal. Mercredi 6 août, Van Persie a soufflé sa trente et unième bougie. Bon vent à ce jeune roi du ballon.

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Plaisirs de la table

La banane plantain, aux valeurs nutritionnelles et médicinales

Originaire du Sud-Est asiatique, ce fruit prend divers noms selon les lieux. Aux Antilles, on la surnomme banane à cuire ou banane-farine, en Martinique on la nomme poteau ou kokambo, au Pérou banane-cochon, en Nouvelle-Calédonie banane poingo. Encore désignée ailleurs sous le nom de pomme de paradis ou de figue des jardins



La banane plantain est moins sucrée que la banane consommée en dessert, elle possède une peau verte, plus épaisse que les autres bananes. Sa chair est ferme, rosée, très farineuse. Elle est cultivée en Amérique du Sud, aux Antilles et en Afrique. C'est un aliment de base consommé dans plusieurs régions du monde.

La banane plantain ne se consomme jamais crue, même lorsqu'elle est mûre, à cause de sa haute teneur en amidon. Elle est utilisée sous forme de chips, de bouillie, grillée ou frite. On l'utilise aussi comme légume. La banane plantain entre également dans la composition du foutou banane ivoirien et de la potée antillaise. En Afrique de l'Est, notamment en Ouganda et en Tanzanie, la banane plantain entre dans la fabrication de la bière. Elle est riche en amidon, en potassium, en vitamines C et B6 et en magnésium. Quand elle n'est pas parvenue au stade de maturation optimale, elle

contient de l'amidon résistant en quantité significative. Celle qui est mûre voit sa quantité d'amidon diminuer. L'amidon résistant contribue à la perte de poids chez les individus obèses souffrant de diabète de type 2, ainsi qu'à l'amélioration de la sensibilité des cellules à l'insuline. Il diminue la sécrétion d'insuline et la glycémie tant chez les personnes en bonne santé que chez celles ayant un diabète de type 2. Ce fruit renferme également de la vitamine A, de l'acide folique, du bêta et de l'alpha-carotène favorisant la croissance des os, des dents et protégeant la peau contre les infections. Des études menées au Bangladesh ont démontré comment la consommation de bananes réduisait les symptômes de la diarrhée chronique chez les enfants. Et dans un certain cas, le mélange riz-banane plantain cuite diminue le nombre et le poids des selles, ainsi que la durée de la diarrhée chez les bébés. La consommation

élevée de bananes pendant un repas, environ 400 grammes soit plus de trois bananes, réduirait les radicaux libres présents dans le corps deux heures après le repas. Ce régime diminue l'oxydation du mauvais cholestérol, un processus impliqué dans le développement des maladies cardiovasculaires. La banane a le même effet bénéfique sur le risque de cancer colorectal autant chez les femmes que chez les hommes. Rappelons que le terme banane est apparu en 1602. Il dérive du mot portugais *banana*, emprunté à une langue bantoue. La banane signifie en arabe « doigt ». Par contre, le terme plantain, apparu au début du XVII^e siècle sous la forme « plantin » découle du mot espagnol *platano*, qui indique le platane, qui n'a rien à voir avec le bananier. Le plantain désigne également une petite plante herbacée, dont le nom dérive du latin *plantago*.

Rosalie Bindika

Recette d'ici

Riz aux ailes de poulet

Préparation une heure, cuisson une heure et demie

INGRÉDIENTS

Pour le riz

- 2 kg de riz
- 3 grosses tomates fraîches pilées
- 2 piments vert et rouge
- 1 boîte de petits pois
- ciboule, cube or, carottes, sel
- 4 oignons
- 2 poivrons verts émincés

Pour la sauce

- 1,5 kg d'ailes de poulet
- poivre noir et blanc
- ciboule, piment vert, cube
- 2 tiges de céleri
- noix de muscade, sel
- tomate concentrée



PRÉPARATION

Faire revenir dans de l'huile tous les ingrédients à incorporer dans le riz. Puis mettre le riz et remuer le tout. Le mélange une fois légèrement doré, ajouter de l'eau correspondant à la quantité de riz. Quelques minutes avant la fin de la cuisson, mettre les piments et le cube. Laisser mijoter pendant quelques minutes.

Pour la sauce qui sera versée dans le riz, commencer par laver les ailes de poulet et les faire cuire pendant dix minutes à feu doux. Saler, poivrer votre viande puis, lorsque le jus de cuisson disparaît, faire revenir les ailes dans de l'huile. Séparément, faire la sauce avec une cuillère à café de tomate concentrée et les ingrédients énumérés pour la sauce. Ensuite, laisser mijoter les ailes dans la sauce. Enfin, verser le contenu de la sauce dans le riz et servir.

ASTUCE

Pour réussir le riz, faire attention au dosage de l'eau.

Bon appétit !

Recette proposée
par Sandra Ignamout

Recette d'ailleurs

La ratatouille

PRÉPARATION:

Vingt minutes, cuisson trente-cinq minutes

INGRÉDIENTS:

Pour quatre personnes

- 4 courgettes
- 100g de champignons
- 2 aubergines moyennes (violette)
- 5 tomates
- 2 poivrons vert et rouge (facultatif)
- 1 oignon gros (ou 2 moyens)
- ail, persil, sel, poivre, huile d'olive



PRÉPARATION

Laver et peler tous les légumes. Puis couper les aubergines et les courgettes en rondelle et les poivrons en carrés. Épépiner les tomates, les couper en morceaux ainsi que l'ail. Enfin, faire revenir dans de l'huile d'olive, à feu vif, l'oignon et tous les légumes dans une marmite. Saler, poivrer puis ajouter l'ail coupé en morceaux et laisser mijoter pendant 35 minutes.

ASTUCE

Selon votre préférence, vous pouvez ajouter des olives noires dans ce plat. La ratatouille peut se manger chaude ou froide.

ACCOMPAGNEMENT

Riz, pain, pâtes alimentaires.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 670

PREMIÈRE LECTURE IL MET FIN À LA GROSSESSE	PÉRIODE BLEUE MAL PAYÉE	SIÈGE DE CHOEUR PETITE RETRAITE	SANS ÉNERGIE FILET D'EAU	LETTRE GRECQUE AGRUME	BEL ENSEMBLE MASSIF PROVENÇAL
VERT PRÉCIEUX ADVERBE					HAUT DE GAMME
		PETITE DOSE ROUGE POMME		EN 1ÈRE PAGE ENVOLÉE	
VENDEUR D'HUITRES MISE AUX NORMES					DANS MORDANT
				DANS LE VENT DÉESSE ANTIQUE	CHÂTIÉ
AIR D'OPÉRA REPAIRE			FENÊTRES ÉLÉMENT DE PATRIMOINE		
		DE BONNE HUMEUR PERFIDE		MOT DE PASSE MALADIE OSSEUSE	
RAVALEMENT DÉMONSTRATIF					PORTENT HAUT
	DÉCHARGE	MONTAGNE EN ALGÉRIE MOUSSE			
FILTRÉE	SOUDAIN POSSESSIF		CHEVILLE CERVIDÉ		ORIENT
				ORDRE DE MARCHÉ	
EXIL IMPÉRIAL CHANTÉ PAR BRASSENS			NOIRES EN CUISINE CHEMIN BALISÉ		
				NÉGATION	
DANS LA GAMME		ERBIUM AU LABO		PRÉCISE	

MOTSMÊLÉS - N°464

C S A P I V V O Y A N T E F I
 B A R O U D E U R T O R T U E
 H A R P E R I N N M E O C S S
 H E N N I R G O G T U F Y I D
 O N O T I M R A M E D I C L S
 E T T E R V E L T E U A L M A
 T A L U S N O C O O I R I E P
 J B L A N C T R A R I D S R H
 O B E R U A T N E C R R T U I
 C A I S P S H L E A O E E D R
 K S T I E N U D C M B L G O E
 E E O A G G U H D B O B Y I M
 Y C M P R O M P T U E R A T E
 A L A I N E G R I S O U F Y E
 S E V E F L E G M E L B A R E

- | | | |
|-----------|----------|------------|
| ABBAYE | FLEGME | MARMITON |
| ACOLYTE | FROMENT | NOEUD |
| BAROUDEUR | FUSIL | PROMPT |
| BLANC | GENIAL | PURGATOIRE |
| BOUDDHA | GRISOU | RAIFORT |
| CAMBUSE | HARPE | REGIE |
| CARNIVORE | HELIUM | SABBAT |
| CENTAURE | HENNIR | SAPHIR |
| CONSULAT | IDIOME | SICAIRE |
| CYCLISTE | IODURE | TAPIOCA |
| DRACHME | JOCKEY | TORTUE |
| EMERI | LEVRETTE | VENGEUR |
| ERABLE | LOCUSTE | VIRGULE |
| FEVES | MAESTRO | VOYANTE |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°323

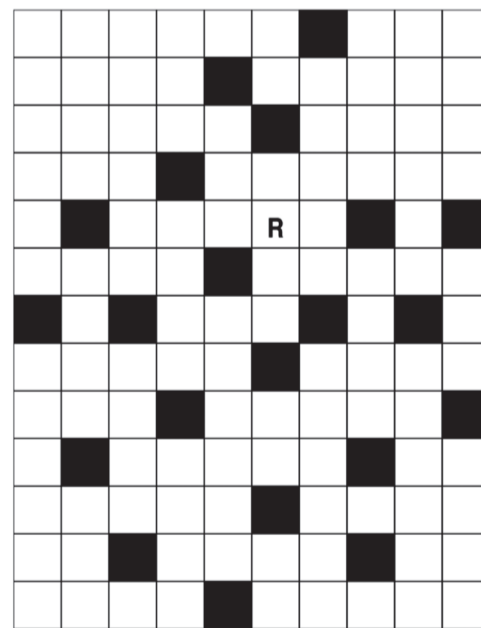
SUDOKO - Grille n°569 facile

	7		1					
2	3					8		4
		5	9					1
8	6		4	3				
	9						3	
			7	8		6		2
5			1	4				
7	4						8	6
					6		5	

SUDOKO - Grille n°570 facile

		9		5	2	7		
2	7		8		6			
	4	6		1		3		
9	3			6		4		7
	6						1	
1		4		7			6	8
		3		8		6	4	
			2	5			3	1
		1	6	9		5		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9



- 2 LETTRES**
EN - ET - IL - OR - OS - UE
- 3 LETTRES**
ARE - BTS - ELU - EMU - ETC - LES - RIA - USE
- 4 LETTRES**
APRE - ARIA - ELSA - EUES - EURE - IBIS - IRIS - ITOU - NUIT - OINT - OREE - ORLE - PEUR - RARE - RETS - TOLE - TSAR
- 5 LETTRES**
AIRES - CUBES - EIDER - ENTRE - EPURE - ERRER - GRECE - HERBE - NEPAL - STARS
- 6 LETTRES**
ABSOUT - DIESEL - EBAHIE - ISOLER - MODELA - OEDEME - ONGLET - RAILLE - SECRET

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
TALON D'ACHILE

MOTS CASÉ N°322

H	U	T	T	E		O	T	A	N
A	N	E		R	E	S	U	M	E
R	I	T	U	E	L		B	A	I
P	R	E	S		E	T	A	N	G
O		N	E	R	V	I		T	E
N	E	T		H	E	R	O	S	
	B		G	O		E	T		B
P	E	A	U		S	T	A	G	E
E	N	T	E	T	E		G	A	I
T	E	R		H	A	R	E	N	G
R		E	G	O	U	T		S	E
E	N		U	N		T	U	E	
L	I	A	S	S	E		T	E	L

MOTS FLÉCHÉS N°689

S		C	S	P	M	V					
H	Y	D	R	O	C	A	R	B	U	R	E
	C	U	I	S	I	N	E	R		U	S
V	O	R	A	C	E		F	U	R	E	T
	M	E		A	R	I	E	G	E		A
S	O	E	U	R	E	T	T	E		E	L
	R		N		N	E		S	A	X	E
P	E	D	I	A	T	R	E		G	I	
		I	O	N		A	P	P	E	L	E
P	L	A	N	T	A	T	I	O	N		P
	A	L	I	C	I		S	T	A	R	
A	P	E	R	C	E	V	A	I	S		O
	O	C	I	E	S	T				S	U
A	N	T	I	P	A	S	T	I		U	V
	S	E	X	E	S		I	F			D

SUDOKO 568

9	5	7	3	6	4	8	2	1
8	2	1	5	9	7	3	6	4
6	4	3	8	2	1	7	9	5
2	6	5	9	7	3	1	4	8
7	3	9	4	1	8	2	5	6
4	1	8	2	5	6	9	3	7
3	9	4	7	8	5	6	1	2
1	8	2	6	4	9	5	7	3
5	7	6	1	3	2	4	8	9

SUDOKO 569

7	9	4	1	6	3	2	8	5
5	1	3	2	4	8	9	6	7
8	6	2	5	7	9	1	3	4
1	3	7	9	2	6	4	5	8
6	4	8	7	5	1	3	9	2
2	5	9	3	8	4	7	1	6
9	7	5	8	1	2	6	4	3
4	2	1	6	3	5	8	7	9
3	8	6	4	9	7	5	2	1

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 9 AOÛT

Luc Yatchokeu

« L'avenir de la musique, c'est l'Afrique »



Directeur du Marché des musiques d'Afrique, Le Kolatier, spécialiste en ingénierie culturelle et événementielle, le Camerounais Luc Yatchokeu est l'un des opérateurs culturels majeurs du continent. À Brazzaville, où il séjourne depuis plusieurs jours dans le cadre du festival Feux de Brazza qui s'achève le 8 août, il a animé une formation et participé au Conseil africain de la musique en qualité de président du Conseil camerounais de la musique. Entretien

Vous privilégiez énormément les partages Sud-Sud plutôt que Nord-Sud...

Oui, parce qu'on a toujours tendance à regarder vers le Nord alors qu'il existe trop de blocages dus aux problèmes de visa que rencontrent les artistes lorsqu'ils sont sélectionnés. Il est également important qu'à l'échelle africaine les diffuseurs africains prennent des groupes et leur permettent de tourner en Afrique pour mieux roder leur spectacle et se donner un nom sur le continent. Ce n'est qu'à partir de là que l'on peut attaquer le monde. L'inverse est plus compliqué.

Après onze ans de festival et d'expérience, quel regard portez-vous sur la rigueur dans l'évolution de la création musicale africaine ?

C'est un regard mitigé. La volonté y est chez beaucoup de jeunes artistes. Certains comprennent qu'il faut proposer quelque chose de digeste sur le plan international. Et j'aime à dire que l'on peut être un artiste très populaire localement et ne jamais faire l'international. Par contre, il y a

des jeunes qui ont compris la démarche de faire la fusion. Ceux-là méritent d'être accompagnés.

C'est le cas de Dobet Gnahoret ou de Karetse Fotso. Le marché international des spectacles a besoin de renouveler l'offre artistique. Les jeunes doivent travailler pour pouvoir répondre. Sur quels critères choisissez-vous les artistes que vous invitez au Kolatier ?

Nous misons d'abord sur l'originalité parce que le déjà-entendu ne se vend pas. Il faut que l'on ressente de la recherche dans le patrimoine parce que c'est ce qui fait l'identité africaine ou personnelle. L'un ne doit pas nécessairement ressembler à l'autre, car souvent les artistes sont paresseux. On exige aussi la qualité du produit tant sur plan du son que du rendu du spectacle, et cela ne nous fait pas toujours des amis.

Quels étaient les contours de la formation que vous avez animée avec Luc Mayitokou pendant le festival Feux de Brazza ?

La formation était dédiée aux directeurs de festival. Nous avons

fait le tour des points essentiels liés à l'organisation d'un événement de la conception à la production puis à la diffusion d'un événement. C'était des échanges sur le vécu des uns et des autres selon les expériences de chacun sur le terrain.

En tant que spécialistes des musiques africaines, que dites-vous de la montée en puissance des artistes anglophones sur l'ensemble du continent ?

Par essence, la culture anglo-saxonne est pragmatique. En tant que francophones, nous avons toujours tendance à trop réfléchir, à chercher des contours. Pour le cas pratique du Nigeria, les artistes utilisent les rythmes de chez eux, telle la high-life, et ils l'ont américanisée. Cela marche, l'État les aide, et ils possèdent un grand marché. À partir de ce moment-là, l'artiste peut exiger un gros cachet, peut se voir accompagner par des studios et les majors s'y intéressent. L'avenir de la musique, c'est l'Afrique, cela est incontournable. Chacun doit maintenant se positionner et être pragmatique.

Meryll Mezath

Les Dépêches de Brazzaville: Le Kolatier, que vous dirigez depuis onze ans, n'est pas qu'un simple lieu de concerts. Comment définissez-vous cette manifestation? Luc Yatchokeu : Le Kolatier est une plate-forme d'échanges et de rencontres entre les groupes musicaux d'Afrique particulièrement émergents et les professionnels de tous les continents.

Nous sélectionnons des groupes par appels à candidatures via un comité de sélection qui propose les meilleurs que nous invitons pendant le Kolatier pour des shows cases de trente minutes devant les diffuseurs et le public. S'y ajoutent des tables rondes sur des sujets actuels concernant les musiques d'Afrique et les musiques du Nord.



PHARMACIES DE GARDE DU 10 AOÛT 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Centre sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La providence

BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel (gare routière)
- Saint-Pierre

MOUNGALI

- Divina
- La Gare
- Marché poto-poto
- Renande et Maat
- Clairon (camp clairon)

OUENZE

- Avenue de la paix
- Espérance (marché moukondo)
- GIM
- Pont du centenaire
- ÎLE de santé

POTO-POTO

- Croix sainte
- Mampassi
- Soberne

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalou
- Ciracide (face hôpital Talangai)

MFILOU

- Galien
- Hebron
- Relys



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

